



HAL
open science

Maison d'André Ravéreau à Foinikounta en Grèce: Un patrimoine sensible.

Marie Gaimard

► **To cite this version:**

Marie Gaimard. Maison d'André Ravéreau à Foinikounta en Grèce: Un patrimoine sensible.. Transversale. Histoire: architecture, paysage, urbain, 2022, pp.128-139. hal-03893015

HAL Id: hal-03893015

<https://hal.science/hal-03893015>

Submitted on 5 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Ouverture

02. Gilles-Antoine LANGLOIS

Dossier

08. La redécouverte des monuments antiques de l'Algérie poussée par la reconstruction des parties manquantes : Tébéssa dans l'oeuvre d'Albert Ballu
Amel BENGUEDDA

22. Le cyclone de 1928 en Guadeloupe : dimensions politiques et littéraires d'un catalyseur de modernisation
Sophie PAVIOL

34. La reconstruction du bâti agricole en Normandie après la Seconde Guerre mondiale
Stéphanie DUPONT, Patrice GOURBIN et Philippe MADELINE

46. Ruines fantasmées, ruines restaurées : La quête romantique des New Georgians dans l'Angleterre des années 1980
William TERRIER

56. Rénovation et reconstruction au prisme de l'initiative habitante, les cas de Thu Thiem et de Mossoul
Rita KHALAF et Phuoc Van Anh NGUYEN

68. Reconstruction post-catastrophe en Haïti, opportunité ou récursivité ? La question de la réparation dans le processus de relèvement
Astrid LENOIR

80. Le processus de reconstruction du château de Berlin : choix d'urbanisme, matérialité symbolique et mise en récit d'un imaginaire collectif
Elisa GOUDIN-STEINMANN

92. Comment rebâtir Notre-Dame ? Une histoire immédiate de controverses architecturales enchâssées
Julien BASTOEN

Chemins

108. Deux logis, une demeure : une référence ? Sur deux propriétés tricastines de la famille de Castellane au XVII^e siècle
Stanislas JACOT

114. Idéologies, identités, patrimoines. Approches au passé dans la France romantique et postrévolutionnaire (1820-1848)
Mario MIGLIACCIO

120. L'architecture comme modificateur social. Charles Robert Ashbee, théoricien, socialiste, architecte et designer Arts & Crafts
Benjamin BORNE

Matériaux de la recherche

128. Maison d'André Ravéreau à Foinikounta en Grèce : un patrimoine sensible
Marie GAIMARD

140. Tour de Catane
Fiona STAHL

Varia

150. La gentrification préurbaine : une dynamique agissant contre la résilience sociale
Randa A. MAHMOUD

160. La Torre David à Caracas : d'une icône de la modernité à la ruine urbaine et politique d'un pays
Yaneira WILSON

170. Thèses de doctorat soutenues CRH - EVCAU 2021-2022



12€
ISSN : 2551-5071

transversale / 6 / décembre 2022

ENSA Paris Val-de-Seine



Reconstructions.
processus, matérialités, imaginaires





03 | MATERIAUX

de la recherche.





Fig.1 – Maison dans le Péloponnèse (Grèce),
© André Ravéreau arch., 1996-
2018, vue aérienne.





Maison d'André Ravéreau à Foinikounta en Grèce :

Un patrimoine sensible

Marie GAIMARD

*Maître de conférences en Histoire et cultures architecturales
ENSA de Normandie - ATE*

Depuis 2021, j'ai engagé un travail de longue haleine sur le rapport qu'entretient l'architecte André Ravéreau (avec à ses côtés Manuelle Roche) à la Méditerranée. Les recherches menées dans les archives de l'architecte se complètent avec deux résidences de recherche soutenues par l'École française d'Athènes, et qui relèvent d'enquêtes sur le terrain.

En septembre 2021, il s'agissait d'étudier la contribution d'André Ravéreau pour la reconstruction d'Aghia Effimia et de Lakythra, deux villages de Céphalonie détruits par un séisme en 1953. Pour la première fois l'architecte signait un projet architectural de son nom et en surveillait le chantier, il faisait aussi la rencontre décisive de sa future épouse et compagne de vie Manuelle Roche.

L'objet de ma deuxième résidence en juillet 2022 portait sur la dernière œuvre d'André Ravéreau, de retour en Grèce après une Odyssée autour du bassin méditerranéen. Ce séjour m'a permis à nouveau d'opérer le croisement attendu entre l'archive (document papier) et l'édifice (document construit).

À l'heure où j'écris ces lignes, la maison d'Akritochoi fait l'objet de démarches initiées par la famille Ravéreau quant à sa succession. Même si sa fille Maya Ravéreau, accompagnée par l'association ALADAR, veille à une occupation et un entretien minimal de la maison en été, les moyens manquent. Pour de nombreuses raisons, la maison a été livrée elle-même pendant plusieurs mois et se trouve aujourd'hui dans un état qui n'est pas à la hauteur de son intérêt architectural et historique.

L'avenir est d'autant plus incertain. C'est pourquoi il semble important aujourd'hui de sensibiliser le réseau scientifique et professionnel quant à la portée de la maison dans l'histoire de l'architecture contemporaine et de veiller à l'intégrité de ce patrimoine vivant. Ainsi la fiche type DOCOMOMO apparaît comme un premier livrable et document de référence.

Je tiens à remercier ceux et celles qui m'ont aidé à rédiger cette fiche notamment : Manon Bublot, Maya Ravéreau, Michel Rossier, Matthieu Simon.



Fig.2 – Premier bâtiment visible, à l'arrivée sur site, la chambre d'amis est inachevée.
© Matthieu Simon, Marie Gaimard.



1. IDENTITÉ DU GROUPE DE BÂTIMENTS

Nom usuel : Maison en Grèce

Variante : Maison dans le Péloponnèse

Numéro et nom de la rue : sujet à discrétion

Ville : Foinikounta, Messinie

Code postal : GR-240 06

Pays : Grèce

PROPRIÉTAIRE ACTUEL

Nom : André Ravéreau (†), Maya Ravéreau (succession en cours)

Adresse : Montagnac

Téléphone :

ÉTAT DE LA PROTECTION

Type : aucune protection

Date :

ORGANISME RESPONSABLE DE LA PROTECTION

Nom :

Adresse :

Téléphone :

2. HISTOIRE DU GROUPE DE BÂTIMENTS

Commande : Dès la fin des années 1980, après des années passées entre le Maghreb, l'Afrique de l'Ouest et le Sud de la France, André Ravéreau (1919-2017) et Manuelle Roche (1931-2010) nourrissent tous deux le désir d'un retour à la Grèce, pays connu et aimé quarante ans plus tôt. André Ravéreau, envoyé par le gouvernement français pour reconstruire deux villages à Céphalonie après le séisme de 1953, y avait rencontré Manuelle Roche, alors interprète, débutant la pratique de la photographie. Aidée par sa connaissance du grec, Manuelle Roche prospecte un site à construire. Vers 1992, un ancien terrain agricole est acquis sur les hauteurs du village d'Akritochori, tout au Sud de la Messénie (Péloponnèse, Grèce). D'une superficie de 0,5 hectares, le terrain est situé dans une région peu construite, à proximité de plusieurs secteurs protégés. La mer est à 2,8 km à l'ouest. Les moyens financiers et matériels mobilisés sont modestes.

La genèse du projet tient du dialogue – parfois du débat – dans le couple. Les volontés de Manuelle se retrouvent dans ses écrits et croquis personnels. André Ravéreau se saisit de cette commande – cadeau et hommage à sa compagne – pour proposer un ultime aboutissement de ses réflexions sur l'architecture méditerranéenne. Une fois le projet défini, André Ravéreau fait appel à l'aide de



l'architecte Michel Rossier, qui alors vit et travaille à Athènes, pour déposer en 1995 un permis de construire recevable aux yeux de la législation grecque. Le projet évolue toutefois au fil des travaux, commencés en 1996, et actifs au gré des venues de André Ravéreau et Manuelle Roche, une à deux fois par an. C'est cette dernière qui gère tout l'aspect financier, humain et logistique : achats des matériaux, paiement des ouvriers. Le couple participe au chantier. Il invite les amis de France, de Grèce et d'ailleurs à venir aussi y contribuer.

Contexte, terrain, situation, moyens :

Architecte : André Ravéreau

Autres architectes et intervenants : Manuelle Roche, Michel Rossier, Béatriki Gattou, Georges Gattos, Maya Ravéreau, Jean-Jacques Horem, Manon Bublot, Antoine Tily de Redon, Capucine Tournilhac, Margot Matalonga, Julie Legros, Quentin Denys, Stéphane Herpin, Adrien Foletto, Marta Pop (liste non exhaustive).

Ingénieurs :

Contractants :

CHRONOLOGIE

Date du concours :

Date de la commande : 1992

Période de conception : 1992-2018

Durée du chantier : 1996-2018

Inauguration :

ÉTAT ACTUEL DU GROUPE DE BÂTIMENTS

Usage : variable. Maison de vacances, chantier-école.

État : édifice inachevé. Gros-œuvre en assez bon état (fondations, œuvre béton). Le terrain n'est pas encore stabilisé, ce qui a pour conséquence l'apparition de plusieurs fissures. Charpentes : assez moyen à mauvais. Ouvrants disparus. La maison a souffert de délaissements successifs sur de longues périodes.

Résumé des restaurations et travaux avec les dates :

Construite sur plusieurs années, la maison présente une architecture "évolutive". En fonction des ressources financières et des moyens à disposition, André Ravéreau a opéré de nombreuses modifications, souvent à l'improviste. Si le parti général reste le même (maison de taille modeste et suffisante, jeux de niveaux et de terrasses, importance du point de vue et du cadrage de paysage, réflexion sur la stoa et les relations entre intérieur et extérieur, mobilier minimal...), divers plans sont produits et diffèrent de l'édifice construit. On peut estimer que le gros-œuvre est terminé en 2008. La maison est plus ou moins délaissée au moment du décès de Manuelle Roche en 2010



et jusqu'en 2015. Plusieurs actes de vandalisme sont à déplorer, dont le vol des fenêtres. Entre 2015 et 2018, des chantiers d'été, animés par de jeunes architectes, étudiants en architecture et amis, sont initiés afin d'achever, restaurer, réparer et entretenir la maison. André Ravéreau se rend sur place en 2015 et 2016. En 2015, la chambre d'amis est terminée (extérieurs et parties hautes : console sur terrasse, cheminée et claustras). Chaque année, le terrain est débroussaillé, les murs et terrasses chaulés. La maison est de nouveau inoccupée pendant la crise sanitaire COVID-19. Quelques travaux sommaires d'entretien et de réparation ont lieu à l'été 2022.

3. DOCUMENTATION / ARCHIVES

Archives écrites, correspondance, dessins, photographies, etc. :

Marseille, Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MUCEM), fonds André Ravéreau et Manuelle Roche 112P.

Particulièrement concernant la maison de Grèce :

112P/207-112P/209 Grèce, 1981-2006

112P 426/427 Grèce et Raphanel, chantiers de maisons (diapositives), 1996-1997

112P/437 Grèce, Péloponnèse, (diapositives), s.d.

112P/438 Grèce, varia, (diapositives), s.d.

112P/453 Grèce, varia (négatifs), s. d.

112P/455 Grèce et Algérie, varia (négatifs), s. d.

112P/456 Grèce, varia (négatifs), s. d.

112P/493 André Ravéreau, entretiens ; expositions ; ENSAB ; portraits ; dessins ; travaux (dont CAUE).

Éléments architecturaux, baies. Le M'zab. Journal. Grèce, maison. Textes, varia., 2000-2008.

Archives privées Maya Ravéreau, non inventoriées.

Autres sources, films, vidéos, etc. :

Hommage à André Ravéreau architecte (1919-2017), cité de l'architecture et du patrimoine, lundi 12 mars 2018 - 18h30, <https://www.dailymotion.com/video/x6jpl1n>

Jean Asselmeyer, *André Ravéreau et l'Algérie - Et le site créa la ville*, 2019.

Entretiens :

Michel Rossier, architecte, 8 juillet 2022, Athènes, Grèce.

Maya Ravéreau, architecte, fille d'André Ravéreau et Manuelle Roche, 26 décembre 2021, Montagnac (34).

Zacharias Tsonis, excavateur, ami de Manuelle Roche et André Ravéreau, juillet 2022, Akritochori (Grèce).

Jean-Jacques Horem, maçon bâtisseur, juin 2022.

Entretien entre Fabienne Tiran (responsable des archives, CCR MUCEM, Marseille) et Maya Ravéreau, 29 octobre 2021.



Principales publications (ordre chronologique) :

Pierre Bazan, « Modèles méditerranéens. Tradition et modernité de l'habitat méditerranéen », in *Architecture méditerranéenne*, n°48, 1er semestre 1996, p. 41-42.

Rémi Baudouï et Philippe Potié, André Ravéreau, *L'Atelier du désert*, Marseille : Parenthèses, 2003.

Joseph Abram, *Les architectes du troisième atelier Perret : la génération des Trente Glorieuses*, Paris : Association des Amis d'Auguste Perret, 2015.

Daniela Ruggieri, *Tra Mediterraneo e Sahara. André Ravéreau e la valle del M'Zab*, Syracuse : LetteraVentidue, 2020.

Frédéric Endelmann, « L'architecte André Ravéreau est mort », *Le Monde*, 18 octobre 2017, https://www.lemonde.fr/architecture/article/2017/10/18/l-architecte-andre-ravereau-est-mort_5202505_1809550.html

Luc le Châtelier, « André Ravéreau, passeur et précurseur d'une architecture "située" », in « Permis de construire, le blog archi », *Télérama*, 16 novembre 2017, mis à jour le 08 décembre 2020.

Écrits d'André Ravéreau

Ouvrages

Captifs, dessins de captivité, Paris : Éditions Horizons de France, 1950.

Le M'zab, une leçon d'architecture, Paris : Sindbad, 1981.

La Casbah d'Alger, et le site créa la ville, Paris : Sindbad, 1989.

Avec Manuelle Roche, *Le Caire : esthétique et tradition*, Arles : Sindbad-Actes Sud, 1997.

Le Sens et l'équilibre. Chapiteaux du monde méditerranéen, Bez-et-Esparon : Études et communication, 2003.

Du Local à l'universel : propos recueillis par Vincent Bertaud du Chazaud & Maya Ravéreau, Paris : Éditions du Linteau, 2007.

Articles

Avec Pierre Genton, « Le M'zab, une leçon d'architecture », *Techniques et architecture*, 10^e série, n°7-8, juillet 1951.

Avec Jean-Jacques Deluz, Robert Hansberger, "Urban plan and architecture in valley of M'zab, Ekistis reviews on the problems and science of human settlements", New York, United Nations Committee on Housing Building and Planning vol. 17, avril 1964, p. 259-267.

« Apprendre de la tradition », *Techniques et architecture*, n°345, décembre 1982-janvier 1983, p. 75-76.

Avec Manuelle Roche, « Les enseignements de la tradition, la tradition te rend compte de ce quelle a déjà trié », *Architectures méditerranéennes*, n°35, octobre 1990, p. 54-59.

« La modernité contre la ville méditerranéenne », *Les identités de la ville méditerranéenne, Montpellier*, Ecole d'Architecture Languedoc-Roussillon, 1993, p. 184-194.

« Patios », *Architectures méditerranéennes*, n°42, octobre 1994, p. 48-51.

« Mesure de l'homme et représentation, l'abri ou le temple », *Poïesis*, Toulouse, n°1, 1994, p. 59-68.

« Architecture vernaculaire et effets plastiques », *Poïesis*, Toulouse, n°3, 1994, p. 59-68.





« Maroc, les portiques des Berchlas », *Architectures méditerranéennes*, n°44, octobre 1994, p. 37.

« Pour une architecture située », *Poïesis*, Toulouse, n°4, 1996, p. 211-214.

« La cohérence », *Poïesis*, Toulouse, n°9, 1999, p. 229-236.

« En architecture qu'est-ce que le temps ? », *Poïesis*, Toulouse, n°11, 2000, p. 59-68.

Écrits de Manuelle Roche (sélection)

Manuelle Roche, *Mer, ô ma mère*, Pézenas : Dolmens, 2001.

Manuelle Roche, *Sismos*, Paris : Albin Michel, 1971.

.....

4. DESCRIPTION DU GROUPE DE BÂTIMENTS

L'accès à la maison s'effectue par une piste de terre carrossable assez cahoteuse et pentue sur quelques segments. Passée l'entrée à la propriété signalée par deux grands pins, une allée bordée de lauriers roses laisse découvrir peu à peu la maison et le paysage, entre collines et mer. Le terrain, relativement plat, est de 5000 mètres carrés environ, au nord duquel André Ravéreau a implanté non pas une maison unitaire mais un ensemble de petites constructions accolées les unes aux autres. Le premier bâtiment visible est la chambre d'amis et la façade sud-est, ornée de claustras de pierre rappelant les pigeonniers de Tinos. Le chemin prend fin là où pousse un petit ensemble forestier d'eucalyptus et de pins plantés par Manuelle Roche. (fig. 2)

Les pièces de vie se déploient sur 61,4 m² autour d'une cour ouverte au sud, vers le jardin. Il faut ajouter encore deux citernes de 9 m³ chacune, pour la récupération des eaux de pluie : la première en amont, au nord de la salle de bain, la deuxième à l'ouest, en contrebas de la cour, et dont le toit plat sert de terrasse. De taille volontairement réduite, la maison est une véritable expérimentation spatiale, où les terrasses et les jeux de niveaux multiplient les points de vue sur le paysage et sur l'architecture. Ainsi, la vue depuis la terrasse de la chambre d'amis permet d'apprécier l'imbrication des volumes dans un jeu de vides et de pleins, avec en son cœur la stoa, à la fois lieu de repos et galerie couverte d'un toit-terrasse destinée à protéger les occupants de la pluie ou du soleil ardent. Cet espace est protégé du vent par son adossement à la maison. Là, un paysage exceptionnel s'offre à la vue – collines plantées d'oliviers ondulant vers la mer, îles vierges de Schiza et de Sapienza. Les circulations entre les espaces s'avèrent d'une grande fluidité, facilitée par l'absence de mobilier, les jeux de niveaux et les emmarchements (salon, chambre en mezzanine, cuisine, cellier) (fig. 3). Le regard étant toujours appelé vers l'horizon, toute sensation d'enfermement est bannie.

Au-dessus de la stoa, une terrasse est accessible depuis un escalier partant de la citerne aval. Ainsi disposé côté paysage, l'escalier est exalté à l'instar d'une véritable sculpture. Quelques dessins préparatoires succincts ont été réalisés avant de maçonner les marches "sur le champ". Tout le mobilier intégré (banquettes, consoles, niches, renforcements) est maçonné et recouvert de carreaux de céramique. Cette céramique domine aussi dans le décor des pièces humides, à savoir



la cuisine et la salle de bain, coiffées pour chacune d'une voûte. Reliée par un préau, la chambre d'ami se détache du groupe de bâtiments. L'intérieur de cette pièce est inachevé et en mauvais état. L'escalier menant à sa terrasse n'est pas finalisé (pas d'enduit, pas de chaux), tout comme les claustras de la façade sud.

5. RAISONS JUSTIFIANT LA SÉLECTION EN TANT QUE GROUPE DE BÂTIMENTS DE VALEUR REMARQUABLE ET UNIVERSELLE

1. Appréciation technique :

La modestie des moyens à disposition est une des priorités pour André Ravéreau, qui, depuis ses débuts, nourrit l'idée d'une architecture située et frugale, passant par le recours aux moyens locaux et la maîtrise des éléments naturels.

Le béton, matériau majoritaire en Grèce, économique, facile à mettre en œuvre et plus résistant aux secousses sismiques, s'est imposé. Le couple Ravéreau-Roche fait appel à une équipe d'ouvriers grecs et albanais résidant à proximité. Après excavation du terrain, le béton, acheminé par camion toupie, est coulé sur place : fondations, dalles, poteaux, escaliers. Les remplissages sont en parpaings et briques creuses. Une large part est laissée à l'adaptation voire l'improvisation de l'architecte et des collaborateurs.

L'absence d'alimentation en eau courante conduit André Ravéreau à penser un système de récupération des eaux de pluie, inspiré notamment de ce qu'il a pu observer et mettre en œuvre en Algérie. Partout les terrasses sont légèrement inclinées pour diriger l'eau vers les citernes par des gouttières, des entonnoirs ou autres descentes dont le dessin anime les façades. De même, André Ravéreau conçoit les volumes et les ouvertures pour favoriser la ventilation des espaces quand cela est nécessaire, ou au contraire pour les protéger des vents dominants lors des saisons froides. La maison est alimentée en électricité par un système de panneaux solaires qui sont privés de batteries pour le moment. Dans la pièce principale, une petite cheminée chauffe la maison en hiver, dont le conduit est relégué sur le mur extérieur pour éviter de percer la dalle de la terrasse. La brique plâtrière (20 x 40 cm, coupée en quatre) est utilisée par Jean-Jacques Horem qui, à l'invitation de Manuelle Roche et André Ravéreau, vient couvrir la salle de bain d'une voûte réalisée sans coffrage (voûte nubienne). Chaque brique posée sur champ est collée à l'autre par du plâtre. Partant du fond de la salle de bain, la voûte va en s'élargissant par redent à chaque rang. Manuelle Roche s'investit particulièrement dans la salle de bain, qu'elle maçonne puis recouvre de céramique. (fig. 4)

2. Appréciation sociale :

Dès le début, la maison est un lieu de partage et de transmission comme en atteste la généreuse participation du couple Ravéreau-Roche et de leurs amis au chantier. Cet état d'esprit se retrouve en 2015 lorsque les chantiers d'été se mettent en place à l'initiative de jeunes architectes héritiers de l'enseignement d'André Ravéreau.

Selon sa fille Maya, « André Ravéreau met en pratique pour lui-même la démarche qui est de



mettre à la portée de toutes les bourses un espace de qualité. Il a toujours souligné que le principal devoir de l'architecte était de procurer du bonheur aux occupants des bâtiments, quel que soit le budget de la construction. Le bonheur, cela passe par le plaisir de jouir des premiers rayons de soleil, par le fait que la géométrie des pièces accompagne au plus juste les mouvements des personnes, un peu comme le ferait un cocon. Par exemple, une partie de la salle de bain est conçue de forme trapézoïdale, plus large là où est prévue le haut du corps, et plus étroite là où sont les pieds. C'est encore le fait que les niveaux sont calculés pour permettre aux personnes assises ou debout d'avoir l'œil au même niveau, et donc de bénéficier de la même qualité de vue. C'est encore la préservation de l'intimité de chaque espace, notion à laquelle l'architecte tenait énormément... L'énumération de ce qu'il appelait des précautions serait trop longue. Elles sont indépendantes du coût des matériaux, de la richesse de la décoration. Là aussi, ses observations de l'architecture vernaculaire et les enseignements de son maître Auguste Perret sont mises au service de l'humain et de la société par leur accessibilité, en toute modestie et non pas au service de la vanité du concepteur¹ ».

3. Appréciation artistique et esthétique :

La vue est sans doute le sens le plus sollicité pour André Ravéreau. La maison tout entière se tourne vers le paysage à l'ouest et la mer, visible même depuis le fond du salon et de la salle de bain. Les divers cadrages créent continuellement la surprise. La lumière fait l'objet d'un travail particulièrement précis. Chaque ouverture est pensée, dans ses dimensions, dans sa découpe ou dans la teinte du verre, afin de traiter les rayons solaires en fonction des heures de la journée (ex : recherche du soleil matinal dans la salle de bain et la chambre d'amis par des percements parfois bouchés par des pavés de verre coloré) mais aussi pour ménager des ouvertures visuelles sur la maison et le paysage.

Les éléments structurels ou pratiques deviennent décor et une foule de détails ornementaux stimule le regard : une gouttière verticale rappelant l'architecture moulée des Dogons, un bas-relief reprenant la silhouette d'un chapiteau dorique renforçant le linteau de la chambre d'amis, la base d'un conduit réalisée en encorbellements successifs rappelant des muqarnas, la face antérieure de la chambre d'amis aux contreforts robustes, la cheminée de la cuisine proche des silhouettes cycladiques... Autant de détails, d'inspirations venues de l'architecture vernaculaire, de souvenirs des voyages de André Ravéreau et Manuelle Roche. Les angles droits et les arêtes vives sont systématiquement adoucis par des enduits de chaux.

4. Statut canonique (local, national, international) :

La maison a été peu publiée dans les revues d'architecture notamment parce qu'elle n'est toujours pas terminée. Cependant cette construction fait l'objet d'un intérêt de la part des architectes, en particulier ceux et celles qui ont côtoyé André Ravéreau et Manuelle Roche. Plusieurs actions pédagogiques ont eu lieu en écoles d'architecture pour étudier cette maison du Péloponnèse et relayer l'enseignement d'André Ravéreau (avec par exemple Rozenn Kervella, ENSA Bretagne ; Olivier Boucheron, ENSA Paris la Villette ; Chéhrazade Nafa, ENSA Paris Val de Seine).

1. Propos tenus par Maya Ravéreau, 30 septembre 2022.

Fig.3 – Vue depuis le salon : à gauche, en contrebas, la cuisine ; à droite en haut, la mezzanine. Volée, la fenêtre coulissante entièrement vitrée a été remplacée par un panneau en lambris et plexiglas. © Matthieu Simon, Marie Gaimard, 2022.

Fig.4 – La salle de bain voûtée. Les murs nécessitent un nouveau chaulage. © Matthieu Simon, Marie Gaimard, 2022.







5. Evaluation du bâtiment en tant qu'édifice de référence dans l'histoire de l'architecture, en relation avec des édifices comparables :

L'expérience d'André Ravéreau au Maghreb, ses nombreux voyages à travers le bassin méditerranéen, ont nourri sa profonde connaissance de l'architecture de cette région. Toute sa vie, il mène une réflexion théorique autour de l'adaptation de l'architecture et des cultures sous l'influence du climat. Selon Maya Ravéreau, si son père « a particulièrement défendu l'architecture de la zone méditerranéenne, c'est parce qu'il souffrait de voir d'autres productions modernes construites au mépris des avantages de son climat si favorable, comptant sur la technique pour annuler les effets du climat alors que des précautions millénaires avaient permis au contraire d'en tirer parti antérieurement ». Poussé par Manuelle Roche, André Ravéreau s'engage à son retour en France, au début des années 1980, dans une activité éditoriale, avec la publication de plusieurs ouvrages chez Sindbad (repris par Actes Sud), et participe en parallèle activement à plusieurs actions pédagogiques (notamment au sein du laboratoire CRAterre, ENSA Grenoble). L'architecte n'en délaisse pas pour autant la construction qui est une application de ses théories, avec notamment des projets personnels comme la maison de Raphanel en Ardèche ou cette maison du Péloponnèse. Ultime projet de Ravéreau, la maison grecque s'inscrit en écho aux réalisations de Raoul Haussmann à Ibiza (1933-1936), Bernard Rudofsky à Procida (1938, non réalisée), le Corbusier à Roquebrune-Cap-Martin, (1951), Alvaro Siza à Majorque (2009), qui interprètent l'architecture méditerranéenne pour interroger et renouveler un art d'habiter au contact de la nature.

Avec modestie, selon des moyens relevant parfois du bricolage, n'hésitant pas à improviser, André Ravéreau transcende son histoire de l'architecture. L'héritage d'Auguste Perret y est toujours palpable, dans le rapport à l'espace comme dans l'affirmation constructive. Sans distinction, André Ravéreau mobilise architecture antique et architecture vernaculaire pour formuler, si ce n'est une œuvre testamentaire, du moins un poème construit dédié à la Méditerranée (fig. 5).

6. PHOTOGRAPHIES ET ARCHIVES VISUELLES

1. Archives visuelles originales :

2. Photographies récentes : Crédits photo : Matthieu Simon, Marie Gaimard.

Rapporteur : Marie Gaimard, ENSA Normandie.





Fig.5 – La stoa ouvrant sur l'ouest,
avec les îles de Schiza et de
Sapienza.
© Matthieu Simon, Marie Gaimard,
2022.

Résumé

Conçue à partir des années 1990 par André Ravéreau, la maison de Grèce est une ultime aboutissement des réflexions de l'architecte et relève du poème construit en hommage à la Méditerranée. Alors que la maison est dans un état assez dégradé, et à l'heure où l'avenir est incertain, il apparaît essentiel de sensibiliser notre réseau scientifique et professionnel quant à la portée de cette œuvre dans l'histoire de l'architecture contemporaine et de veiller à l'intégrité de ce patrimoine vivant.

Mots-clefs : Architecture méditerranéenne - André Ravéreau - DOCOMOMO - Grèce - Patrimoine moderne

Abstract

Designed in the 1990s by André Ravéreau, the house of Greece is the ultimate achievement of the architect's reflections, like a poem built as a tribute to the Mediterranean. While the house is in a rather degraded state, and at a time when its future is uncertain, it seems essential to raise awareness among our scientific and professional network about the significance of this work in the history of contemporary architecture and to ensure the integrity of this living heritage.

Keywords: Mediterranean Architecture - André Ravéreau - DOCOMOMO - Greece - Modern Heritage







transversale
histoire architecture paysage urbain
(création 2016)

Comité éditorial

Directeur de rédaction : Gilles-Antoine LANGLOIS, PR ENSA Paris-Val de Seine

Secrétaire de rédaction : Marie GAIMARD, MCF ENSA Normandie

Conseil scientifique - Comité de lecture

Laurence BASSIÈRES (MCF ENSA Paris La-Villette)

Fabien BELLAT (MCFA ENSA Paris Val-de-Seine)

Gauthier BOLLE (MCF ENSA Strasbourg)

Serge BRIFFAUD (PR ENSAP Bordeaux)

Laurence CHEVALLIER (MCF ENSAP Bordeaux)

Émilie D'ORGEIX (PR Ecole Pratique des Hautes Etudes)

Samuel DRAPEAU (MCF ENSAP Bordeaux)

Ammar ELOUEINI (PR New Orleans Tulane University)

Marie GAIMARD (MCF ENSA Paris Val-de-Seine)

Gwenn GAYET-KERGUIDUFF (IR EVCAU ENSA Paris Val-de-Seine)

Laurence GILLOT (MCF Université Libre de Bruxelles)

Jean-Pierre GUILHEMBET (PR Université de Paris)

Gilles-Antoine LANGLOIS (PR ENSA Paris Val-de-Seine)

Giulia MARINO (PR Université Catholique de Louvain)

Gilles RAGOT (PR Université Bordeaux-Montaigne)

Donato SEVERO (PR émérite ENSA Paris Val-de-Seine)

Publication

ENSA Paris Val-de-Seine - Philippe BACH, directeur

Unité de recherche EVCAU

Graphisme

Zineb BENNOUNA, Architecte DE.

ISSN : 2551-5071 (*transversale*/Paris)

